

# REGARDS | 16

sur les naissances

**STATEC**

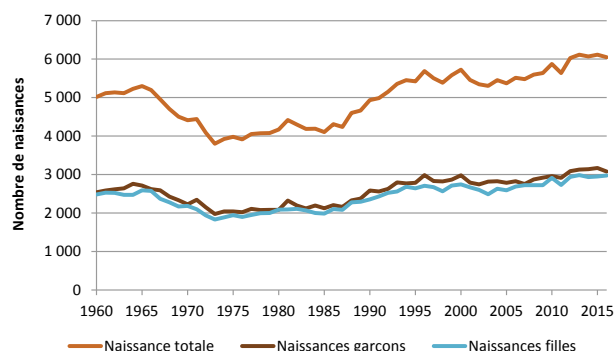
Institut national de la statistique  
et des études économiques

Auteur: François Peltier  
Publication périodique | **Novembre 2017**

## Les femmes ont de moins en moins d'enfants

Durant la deuxième moitié des années soixante et le début des années soixante-dix, le nombre de naissances au Luxembourg a reculé. Il se stabilise par la suite, puis augmente dans les années 1980 et reste ensuite à ce niveau. En 2016, 6 050 enfants sont nés au Luxembourg.

Graphique 1 : Un peu plus de naissances de garçons



Source : STATEC

Les femmes donnent plus souvent naissances à des garçons que de filles. En 2016, 103.5 garçons sont nés pour 100 filles (3 077 naissances de garçons pour 2 973 naissances de filles). Depuis les années soixante, ce rapport de masculinité des naissances varie de 99.8 (donc un peu plus de filles à la naissance que de garçons) en 1980 à 113.1 en 2003. On retrouve ce ratio "naturel" dans la plupart des pays du monde.

## Emma et Gabriel en tête du top des prénoms

Chez les filles, Emma est le prénom le plus populaire sur la période 2014/2016. Mia et Lara occupent respectivement les deuxième et troisième places du podium. Côté garçons, Gabriel occupe le sommet du classement. Il est talonné par Luca et Noah.

Si l'on considère les prénoms selon la nationalité de l'enfant, on constate que le prénom féminin Emma est le plus attribué parmi les naissances luxembourgeoises, devant Mia et Julie. Chez les garçons, Leo se trouve à la première place devant Ben et Luca. Du côté des naissances étrangères, les

petits Gabriel, David et Enzo ainsi que les petites Emma, Sofia et Lara se placent à la tête du palmarès.

## 2% des accouchements sont des accouchements multiples en 2016

Bien que fluctuant dans le temps, la part d'accouchements multiples a augmenté ces dernières années : de 1.2% en 1960, elle est passée à 2.0% en 2016. Il s'agit dans la majorité des cas de naissances de jumeaux.

Sur les 6 050 naissances de l'année 2016, 236 jumeaux ont vu le jour, ainsi que 3 triplés, soit 239 naissances multiples, contre seulement 118 en 1960. Les naissances multiples progressent de 102.5% au cours de cette période alors que l'ensemble des naissances a augmenté de 20.5%.

D'après diverses recherches, il existe deux grandes explications à ce "boom des naissances multiples": l'âge de plus en plus grand des femmes donnant naissance (en 2016, l'âge moyen des mères accouchant de plusieurs enfants est 1.2 an plus grand) et le recours à l'assistance médicale à la procréation (fécondation *in vitro*).

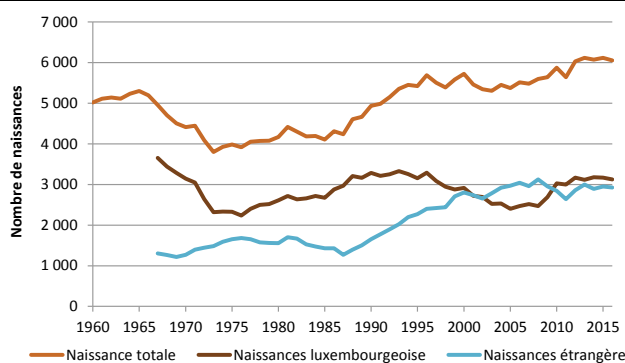
## Le nombre de naissances luxembourgeoises plus élevé que les naissances étrangères ...

Sur la période étudiée, l'évolution du nombre de naissances varie selon la nationalité du nouveau-né. Le nombre de bébés de nationalité étrangère est en augmentation puis se stabilise depuis le début des années 2000. Le nombre de bébés luxembourgeois a d'abord diminué jusqu'au début des années 1970 puis reste plus ou moins constant par la suite (avec une baisse entre la deuxième moitié des années 1990 et le début des années 2000).

Jusqu'au début des années 2000, le nombre de nouveau-nés luxembourgeois était toujours plus élevé que celui des nouveau-nés de nationalité étrangère. Par la suite, la tendance s'inverse : en 2008 par exemple, il y a 3 126 naissances étrangères pour 2 470 naissances luxembourgeoises.

A partir de 2010, le nombre de naissances luxembourgeoises a fortement progressé (+12.8%) en passant de 2 686 en 2009 à 3 029 en 2010. Cette croissance est due en majeure partie à l'entrée en vigueur de la loi du 23 octobre 2008 sur la nationalité luxembourgeoise qui dit dans son article 1<sup>er</sup> : *Sont Luxembourgeois... 5° l'enfant né au Grand-Duché de Luxembourg de parents non-luxembourgeois, dont un des parents est né sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg.* En 2016, on dénombrait 3 077 naissances de Luxembourgeois et 2 973 naissances d'étrangers.

**Graphique 2 : Augmentation des naissances étrangères et stabilisation des naissances luxembourgeoises**

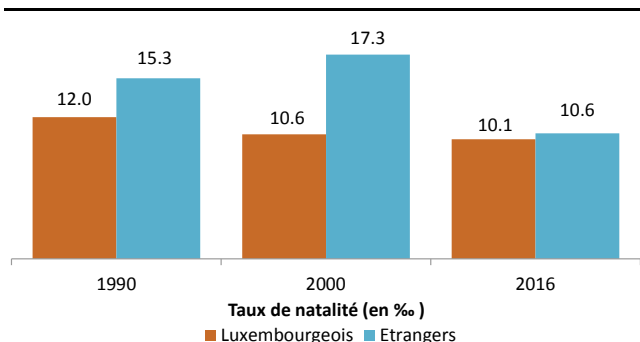


Source : STATEC N.B. : Les chiffres de naissance par nationalité ne sont disponibles qu'à partir de l'année 1967.

### ... mais les femmes étrangères ont en moyenne plus d'enfants que les Luxembourgeoises

L'impact de l'immigration sur la natalité peut être mesuré à travers le taux de natalité. En 2016 il est de 10.6 pour mille pour les personnes étrangères, contre 10.1 pour mille pour les Luxembourgeois.

**Graphique 3 : L'écart de natalité entre luxembourgeois et étrangers se rapproche**



Source : STATEC

A côté du fait que le taux de natalité des étrangers est plus élevé que celui des Luxembourgeois, soulignons que le taux de natalité est en diminution pour les Luxembourgeois (de 12.0 pour mille en 1990 à 10.1 pour mille en 2016), comme pour les étrangers (de 15.3 pour mille à 10.6 pour mille). L'augmentation du taux de natalité des étrangers de 1990 à 2000 (de 15.3 à 17.3 pour mille) n'a été que passagère.

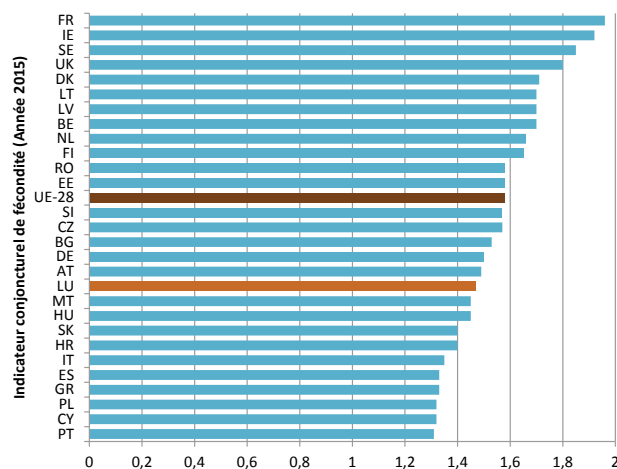
### 1.40 enfant par femme en 2016

L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) recule fortement dans les années 1960 et cela jusqu'au milieu des années 1970. La plupart des pays européens connaissant une évolution similaire, avec toutefois des nuances. Dans les années 1960, l'ICF du Luxembourg (2.22 en 1960) était parmi les plus faibles d'Europe. Le déclin rapide de l'indicateur au Luxembourg s'arrête au milieu des années 1970. Il se stabilise par la suite et augmente à partir du milieu des années 1980 jusqu'en 2000. Il passe de 1.41 en 1987 à 1.78 en 2000. Depuis l'an 2000, l'indicateur se stabilisait avant de connaître une diminution en 2011 (1.51).

En 2016, l'ICF du Luxembourg diminue, encore une nouvelle fois, pour atteindre 1.40 enfant par femme (1.23 pour les femmes luxembourgeoises et 1.60 pour les femmes étrangères).

Le Luxembourg se situe en dessous de la moyenne européenne (1.58 en 2015) et se classe en 18<sup>ième</sup> position. C'est en France que l'indicateur conjoncturel de fécondité est le plus haut (1.96 enfant par femme). Le Portugal ferme la marche avec un taux de 1.31

**Graphique 4 : Les femmes au Luxembourg ont, en moyenne, moins d'enfant que leurs homologues européennes**



Source : STATEC, EUROSTAT

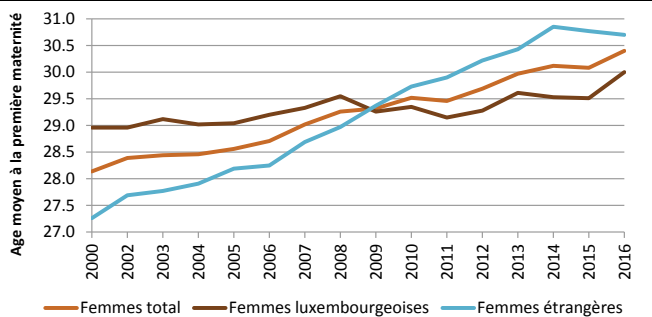
En ce qui concerne l'évolution future de la fécondité, EUROSTAT (EUROPOP2015) estime qu'une convergence pour l'ensemble des pays membres sera atteinte en 2150. Le niveau retenu est celui des pays ayant atteint en premier la seconde transition démographique. Elle est caractérisée par un ajournement de la fécondité, ce qui est d'ailleurs une des explications du faible niveau actuel de l'indicateur conjoncturel de fécondité. Cet ajournement est généralement mesuré par une augmentation de l'âge moyen à la maternité. Dans un premier temps, l'âge moyen augmente car les taux de fécondité aux jeunes âges déclinent. La deuxième étape est caractérisée par une « récupération » de la fécondité aux âges plus avancés, ce qui a pour conséquence d'augmenter encore l'âge moyen à la naissance. Finalement, le déclin de la fécondité aux jeunes âges et l'augmentation aux âges plus élevés se stabilisent, ce qui entraîne, un ralentissement de l'augmentation de l'âge moyen à la naissance et puis sa stabilisation. Les pays membres qui sont actuellement dans la fin de cette transition sont les pays nordiques (Suède, Danemark, Finlande), la Belgique, les Pays-Bas, le Royaume-Uni ainsi que l'Irlande et la France.

## L'âge moyen à la première maternité est de 30.4 ans en 2016

Au Luxembourg, l'âge moyen auquel les femmes accouchent de leur premier enfant augmente dans le temps et atteint 30.4 ans en 2016. C'est deux années plus tard qu'au début de ce siècle, où les femmes devenaient mères à 28.1 ans. Plusieurs facteurs peuvent expliquer que l'arrivée du premier enfant continue d'être plus tardive. La généralisation des études, et notamment des études supérieures pour les femmes, joue sans doute un rôle important. De plus en plus de femmes sur le marché du travail et leur souci d'avoir un travail stable avant de fonder une famille entre certainement également en jeu, de même que la volonté croissante de vivre un certain temps à deux.

Au début de ce siècle les femmes étrangères avaient leur premier enfant plus tôt que les Luxembourgeoises, respectivement 27.3 ans et 29.0 ans. Aujourd'hui, l'inverse se produit. Les femmes luxembourgeoises qui accouchent de leur premier enfant sont plus jeunes que leurs comparses étrangères (30.0 ans pour 30.7 ans). Depuis 2000, l'augmentation est donc d'une année pour les femmes luxembourgeoises et de 3.4 années pour les femmes de nationalité étrangère.

**Graphique 5 : Depuis 2009, l'âge moyen à la première maternité des femmes étrangères est plus élevé que celui des femmes luxembourgeoises**



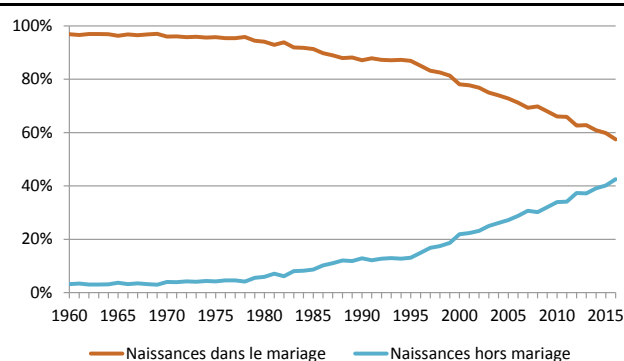
Source : STATEC

## De plus en plus de naissances hors mariage

La majorité des naissances vivantes surviennent dans le mariage, même si cet indicateur montre que la proportion de naissances hors mariage est passée de 3.2% en 1960 (159 naissances sur un total de 5 019 naissances) à 42.6% en 2016 (2 575 naissances sur un total de 6 050 naissances). Cette évolution traduit le fait que les naissances hors mariage sont devenues de plus en plus souvent des naissances désirées de femmes généralement célibataires et vivant en union consensuelle ou bien pacées.

La proportion de naissances hors mariage était inférieure à 5% à la fin des années soixante-dix, et variait peu. A partir du début des années quatre-vingt, cette part va augmenter quasi continuellement pour dépasser légèrement les quarante pourcents à partir de 2015.

**Graphique 6 : Rapprochement entre les naissances dans et hors mariage**



Source : STATEC

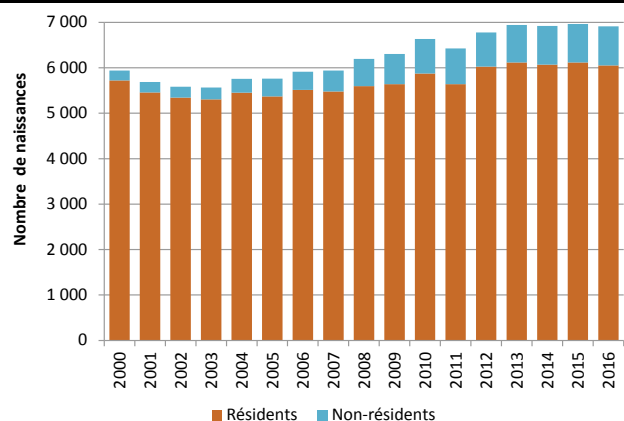
## En 2016, 12.5% des naissances survenues au Luxembourg concernent des femmes non-résidentes

A côté de naissances par des personnes résidents au Grand-Duché de Luxembourg, un nombre de plus en plus important de femmes non résidentes accouchent sur le territoire luxembourgeois. Ces femmes peuvent être, par exemple, des frontalières qui travaillent au Luxembourg et qui bénéficient de la sécurité sociale luxembourgeoise.

En 2000, le nombre de naissance par des femmes résidentes était de 217 (3.7% de l'ensemble des naissances survenues sur le territoire luxembourgeois). En 2016, ce nombre a augmenté pour atteindre les 862 naissances (12.5% de l'ensemble des naissances survenues au Luxembourg).

En 2016, il y a eu également 137 naissances de résidents qui ont eu lieu en dehors du Luxembourg, soit 2.3% des naissances d'enfants. Parmi ces naissances, 75 se sont déroulées dans un des pays voisins : 30 en France, 28 en Belgique et 17 en Allemagne.

**Graphique 7 : Les non-résidentes de plus en plus à venir accoucher au Luxembourg**



Source : STATEC



**Nombre de naissances en 2016**

♀	<b>2 973</b>	<b>TOTAL</b>
♂	<b>3 077</b>	
		<b>6 050</b>



**239 Accouchements multiples**

**+ 102 %**

1960	2016
<b>1.2 %</b>	<b>2.0 %</b>

**236 jumeaux et 3 triplés**



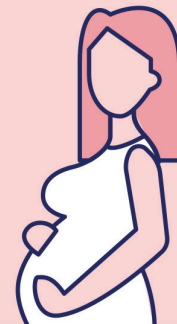
**Le top des prénoms**  
2014 - 2016

♀ Filles

- 1. Emma**
- 2. Mia**
- 3. Lara**

♂ Garçons

- 1. Gabriel**
- 2. Luca**
- 3. Noah**



**Âge moyen de la première maternité**

**+ 2 ans**

2000	2016
<b>28 ans</b>	<b>30 ans</b>



**Répartition du nombre de naissances**  
2016

Résidents	<b>6 050</b>
Non-résidents	<b>862</b>

### Définitions

Le **taux de natalité** est le rapport entre le nombre de naissances avec la population moyenne d'une année.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

**Institut national de la statistique et des études économiques Luxembourg**

info@statec.etat.lu  
Tél.: (+352) 247-84219

[www.statistiques.lu](http://www.statistiques.lu)

ISSN 2304-7135